

# six - fours

## LES EXPLOITS DES CORSAIRES PROVENÇAUX ONT FAIT L'OBJET D'UNE BRILLANTE CONFÉRENCE DE M. LOUIS BAUDOIN

Une nouvelle fois, le Centre culturel de Sicié avait réuni un grand nombre d'auditeurs dans la salle du cinéma « Rex », de Six-Fours.

M. Louis Baudoin, de l'Académie du Var et membre également de l'Institut historique de Provence, nous a fait revivre la fameuse « Guerre de course » que se livraient les corsaires de Provence.

C'est M. Jouglas qui aussi se penche avec bonheur sur le passé, qui a présenté le brillant conférencier, et mis à sa disposition certaines pièces rares se rapportant aux corsaires de cette époque.

D'après M. Baudouin, il semble que la piraterie prit naissance du jour où un bateau, monté par des aventuriers s'empara d'un autre navire chargé de provisions au loin ou bien des rives d'un pays mal gardé.

Déjà au XIV<sup>ème</sup> siècle, un pauvre patron génois, Maître Ramola avait demandé justice contre les méfaits dont il avait été victime de la part de navigateurs toulonnais. Il faut dire que Toulon jouissait d'une assez mauvaise réputation dans ce domaine et de nombreuses plaintes l'avaient confirmé surtout en temps de disette.

### LES NAVIRES CORSAIRES

Les bâtiments pirates se livraient donc à une guerre de course et ils étaient le plus souvent soit des goélettes, soit des cotres ou bien des grosses tartanes ou des bricks.

Tous ces navires devaient posséder des qualités exceptionnelles de marche, de rapidité et avoir des dispositions propices à l'abordage, à la lutte guerrière.

L'effectif de l'équipage, tout comme l'armement devait être suffisant pour les missions à accomplir.

Les navires armés en course, devaient obligatoirement arborer le pavillon royal réglementaire.

### « LA COURSE »

L'activité maritime que constituait « La Course » tentait de nombreux armateurs locaux qui y voyaient une source de fructueux profits. On sait qu'à cette époque, l'insécurité maritime était manifeste en Méditerranée.

M. Baudoin devait définir « les corsaires », car ce terme a souvent prêté à confusion.

Certains auteurs les ont trop souvent associés à des pirates ou à des flibustiers. Il faut dire, à la décharge de ces braves gens, qu'en des temps fort anciens,



Une partie des nombreux auditeurs présents.

(Photo J.S.)

« La course » ne se distinguait guère d'une sorte de piraterie, de banditisme, voire de brigandage maritime.

Les vrais corsaires avaient pour mission de capturer ou de détruire les bateaux marchands ennemis, les corsaires adverses, ou bien de désorganiser les envois rivaux en vue de protéger nos nationaux et d'aider la flotte de guerre.

Jusqu'aux portes de Toulon, aux îles d'Hyères, en dépit de la protection de la Marine militaire, des bateaux ennemis venaient menacer les navires nationaux.

C'était surtout les corsaires isolés qui faisaient le plus de mal à la navigation.

### LES CORSAIRES « MARRONS »

Il existait aussi à cette époque une « mauvaise graine » qui relevait de cette catégorie qui pratiquaient la course, tantôt pour le compte des Turcs, tantôt sous le pavillon français selon que l'affaire était la plus avantageuse.

Le conférencier devait ainsi développer pendant plus d'une heure une intéressante causerie qui mit en évidence divers exploits même locaux.

Nous ne manquerons pas de relater les exploits de Six-Four-nais et autres faits historiques qui tout au long de cette excellente conférence ont été d'un grand intérêt.



Le conférencier M. Baudoin présenté par M. Jouglas.

(Photo J.S.)